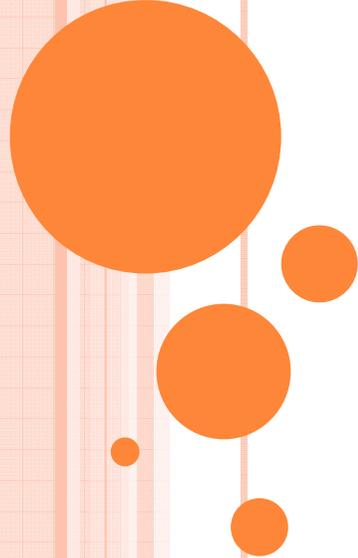


# **L'INTERPRÉTATION DES « ERREURS » DU FRANÇAIS CHEZ DES APPRENANTS CORÉENS**



**Kyeong-Soo LEE  
(Université Sang-Myung, Séoul)**

## **Pour commencer**

L'erreur commise par l'apprenant étranger est traditionnellement au coeur de la didactique des langues étrangères.

Quel que soit le point de vue à l'égard de l'erreur, personne ne niera que l'origine la plus importante de l'erreur des apprenants étrangers est due à leur langue maternelle.

Dans cette perspective, je voudrais ici remettre en cause le rapport entre la langue maternelle et les erreurs.



## Portée de l'erreur commise par l'apprenant de langue étrangère

En général, quant au classement des types d'erreurs commises par l'apprenant de langue étrangère, trois types d'écarts sont envisageables ;

- 1) écart lié à la *parole*, qualifié de lapsus ou de ratés, plus largement de *faute*,
- 2) écart par rapport à la *norme*, qui fait l'objet d'une correction dans la grammaire traditionnelle française, c'est-à-dire, qui se considère comme *erreur*, (ex. *J'ai rien vu.*)
- 3) écart par rapport au *système* de la langue, renvoyant aux énoncés « *hors système* ». (ex. *\*J'ai vu rien.*)

## Portée de l'erreur commise par l'apprenant de langue étrangère

L'importance des énoncés « hors système » pose un problème fondamental concernant les repères permettant de les reconnaître.

Selon Marquilló Larruy (2003), la reconnaissance de cet écart nécessite de poser des questions d'ordre différent comme :

« *cette production est-elle compréhensible, (interprétable, acceptable, grammaticale) ?* ».

Ce genre de questions, qui se résume sous le nom de *grammaticalité* et *acceptabilité*, joue un rôle essentiel dans l'argumentation linguistique.

## Grammaticalité et acceptabilité

Tout sujet parlant est capable de dire si une phrase appartient ou non à sa langue.

Par exemple, tout Français reconnaîtra « *il fera beau* » comme grammatical, et « *il faire beau* » comme agrammatical.

Juger la grammaticalité d'un énoncé quelconque, c'est dire s'il est ou non, conformes aux règles de la grammaire de la langue en répondant à des questions comme :

« *Cet énoncé appartient-il à la langue ?* »,  
« *Est-il bien formé ?* », etc.



## Grammaticalité et acceptabilité

Pour qu'une phrase soit grammaticale, il suffit qu'elle soit reconnue comme telle par les membres de la communauté linguistique, sur la base de leur intuition de locuteurs natifs.

Dans cette perspective, une phrase telle que « *aller au coiffeur* » est aussi grammaticale que la phrase : « *aller chez le coiffeur* ».

Mais il faut admettre que la notion de grammaticalité n'est pertinente qu'au niveau de la syntaxe. Car il arrive parfois que certaines phrases soient rejetées par les locuteurs natifs non pas à cause de leur forme, mais uniquement de leur sens.

## Grammaticalité et acceptabilité

L'acceptabilité est un concept non théorique. Car le jugement d'acceptabilité d'un énoncé correspond à ce que l'on dit si cette phrase est plus acceptable ou moins acceptable que celle-là. A titre d'exemple, la phrase « *la maison que mon ami que tu connais a achetée est grande* » répond à une construction parfaitement conforme aux règles de formation des propositions relatives et elle est donc grammaticale. Mais elle est peu acceptable du fait que sa structure est difficilement accessible dans les conditions normales d'échange.

## **Types d'erreurs commises par l'apprenant de langue étrangère**

Le fait que l'acceptabilité dépend de tous les facteurs (comme l'attention, les limitations de la mémoire, etc.) rend inévitable une redéfinition de ce que l'on entend par *erreur*.

Etant donné qu'un énoncé superficiellement non déviant n'implique pas toujours la maîtrise du système linguistique sous-jacent qui permettrait à un natif de le produire, il faut admettre qu'il doive être considéré comme une erreur.



## Types d'erreurs commises par l'apprenant de langue étrangère

A cet égard, la typologie d'écarts de Marquilló Larruy (2003) est très significative. Voici les quatre niveaux qu'elle relève dans la portée de l'erreur :

1. Ecart affectant l'adéquation au contexte communicatif,  
ex) « *D'où venez-vous ? - Depuis septembre.* »,
2. Ecart affectant le système de la langue (agrammaticalité)  
ex) « *\*On a allé à londra où il se crèche* »,
3. Ecart affectant la compréhension du message ,  
ex) « *les polices viennent. Ils se sont mis en prison.* »,
4. Ecart affectant la norme ou le bon usage  
(correct/incorrect)ex) « *aller au docteur* », « *il est dessous la couette* »

» Le fait que seul le contexte situationnel puisse nous permettre de dire s'il y a erreur ou non, signifie que la catégorisation d'un écart comme erreur peut être extrêmement variable selon les situations et qu'il faut compter sur une amplitude d'erreurs bien plus large pour le cas de l'apprenant de langue étrangère.



## **Des phrases françaises « typiques » chez l'apprenant coréen**

**1) Nous avons une chambre libre.**

**1') Il y a une chambre libre.**

**2) Dans les Alpes, on trouve de hautes montagnes.**

**2') Il y a de hautes montagnes dans les Alpes.**

**3) Vous en trouvez beaucoup ici ?**

**3') Il y en a beaucoup ici ?**

**4) Vous aurez (On aura) un peu de temps libre.**

**4') Il y aura un peu de temps libre.**

**5) Avez-vous le même dans une autre couleur ?**

**5') Est-ce qu'il y a le même dans une autre couleur ?**

## **Des phrases françaises « typiques » chez l'apprenant coréen**

6) Avez-vous des livres d'occasion ?

6') Est-ce qu'il y a des livres d'occasion ?

7) Sampras a un bon service.

7') Le service de Sampras est bon.

8) Cet homme a parfois des comportements aberrants.

8') Les comportements de cet homme sont parfois aberrants.

Pour les Français, chaque paire (ex. 1 et 1') peut être considérée de façon générale comme équivalente.

La différence, si différence il y a, sera liée à la fréquence dans l'usage ou au registre de langue.

## **Des phrases françaises « typiques » chez l'apprenant coréen**

**Mais il en va tout autrement pour les apprenants coréens.**

**Considérons les phrases produites par les apprenants coréens (1'-8'). Face à ces phrases, il se peut que l'on pense qu'il n'y a rien d'anormal en les considérant comme un échantillon normal de communication.**

**Mais le problème est qu'afin d'exprimer ce genre de sens dans une situation semblable, les deuxièmes phrases (1'-8') leur viennent à l'esprit bien plus que les premières. Autrement dit, les apprenants coréens ont du mal à produire les premiers énoncés quelle que soit le contexte d'apparition.**

» Prenons pour exemple les deux premiers énoncés :

*1) Nous avons une chambre libre. vs 1') Il y a une chambre libre.*

Parmi les deux, un Français en tant que vendeur ou bien propriétaire utilisera plutôt la première formulation, alors que le choix des apprenants coréens penche presque toujours vers la deuxième.



## **Des phrases françaises « typiques » chez l'apprenant coréen**

On peut constater à travers ces énoncés qu'à cause d'une interférence de la langue coréenne, il existe une difficulté incontestable que l'on ne peut détecter en surface chez l'apprenant coréen.

Face à cette situation, deux éléments sont à relever : d'une part, il s'agit d'intégrer dans l'analyse comparative les phrases parfaitement grammaticales produites par les apprenants coréens (ex. 1'-8') ; d'autre part, il faut mettre l'accent sur les variations françaises (ex. 1-8) qui ne feraient l'objet d'une difficulté que chez l'apprenant coréen. Pour cela, je qualifierai ici les premières phrases de nos exemples (ex. 1-8) de phrases françaises « typiques » chez l'apprenant coréen.

## Utilité de l'erreur « élargie »

Q) « Comment peut-on aider l'apprenant coréen à construire les phrases françaises « typiques » (ex. 1-8) par rapport aux phrases « à la coréenne » (ex. 1'-8') ? »

Je propose une explication d'ordre stylistique ou logique :

« La phrase française préfère “un sujet animé avec un complément inanimé (plutôt que l'inverse)” ».



## Utilité de l'erreur « élargie »

**1) Nous avons une chambre libre.**

[sujet animé]

[complément inanimé]

**2) Dans les Alpes, on trouve de hautes montagnes.**

[sujet animé]

[complément inanimé]

**3) Vous en trouvez beaucoup ici ?**

[sujet animé]

[complément inanimé]

**4) Avez-vous la même dans une autre**

[sujet animé]

[com. inanimé]

**5) Avez-vous des livres d'occasion ?**

[sujet animé]

[complément inanimé]



## Utilité de l'erreur « élargie »

6) Sampras a un bon service.

[sujet animé] [complément inanimé]

7) Vous(On) aurez(aura) un peu de temps libre.

[sujet animé] [complément inanimé]

8) Cet homme a parfois des comportements abberants.

[sujet animé] [complément inanimé]

Ce genre d'explication peut s'appliquer également dans l'emploi du passif.

9) *Un passant a été renversé par un autobus*  
plutôt que *Un autobus a renversé un passant.*

10) *Vous dépasserez cette camionette.*

plutôt que *Cette camionette sera dépassée par vous.*

11) *J'arrose la plante* plutôt que *La plante est arrosée par moi.*



## Utilité de l'erreur « élargie »

Bien entendu, il faudra reconnaître qu'il s'agit ici de **“tendances”** régissant l'ordre des mots et l'ordre des propositions plutôt que de **règles absolues** présidant à l'organisation des propositions du point de vue syntaxique. En dépit de cela, il me semble indispensable d'introduire une telle explication permettant à l'apprenant coréen d'avoir peu à peu le sentiment de savoir reconnaître la structure de la phrase française sur le plan à la fois syntaxique et logique(stylistique).



## **En guise de conclusion**

**Quand on apprend une langue étrangère, il est reconnu que le système de la langue maternelle constitue toujours pour l'apprenant de langue étrangère un point de repère fondamental. Cela signifie que lors de l'enseignement d'une langue étrangère, il faut tenir compte de ce qui existe déjà chez l'apprenant, à savoir la langue maternelle, et y superposer une nouvelle pratique et connaissances.**



## **En guise de conclusion**

**Dans ce cadre, j'ai remis en cause le rapport entre la langue maternelle et les erreurs. Ce qui a mis l'accent sur la nécessité d'élargir l'étendue de l'erreur commise par l'apprenant coréen. En particulier, la mise en cause des critères jugeant les formes dites "fautives" telles que la grammaticalité et l'acceptabilité m'a permis de constater que ceux-là ne suffisent pas d'expliquer les difficultés spécifiques des apprenants coréens concernant quelques phrases françaises "typiques".**



## **En guise de conclusion**

**Au fond, je suis persuadé que l'élargissement de l'étendue de l'erreur englobant des énoncés corrects qui sont difficiles à construire pour l'apprenant coréen à cause d'une interférence latente de la langue coréenne, contribuera non seulement à améliorer la compétence linguistique des apprenants coréens mais également à remplir les lacunes des études comparatives.**



L'interprétation des « erreurs » du français  
chez des apprenants coréens

**MERCI !!**

**Q & A**

